

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon CHEVRE

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 370-372

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## CHRONIQUE

Nous sommes rentrés sans tambour ni trompettes, le 30 septembre dernier. C'est désolant, pour nous qui aimons tant l'air libre et la libre action de nos volontés. Il y a cependant, pas très loin de nous, de bons camarades qui nous envient et qui gémissent de voir leurs vacances se prolonger. Ce sont nos amis de France. On a dans leurs collèges, tout changé, tout bouleversé à commencer par l'esprit du lieu. On a voulu matérialiser les études, et nos camarades ne veulent pas de ces études-là. Alors, ceux qui n'ont pu partir au loin, à l'étranger, sont toujours aux champs. Ils pleurent de n'avoir pu opérer leur « rentrée » : ne nous désolons donc pas trop, s'il faut attendre huit mois pour sortir.

A St-Maurice, il y a du neuf, beaucoup de neuf dans notre cher collège. Les anciens se rappellent le tout vieux dortoir n° 1, à la voûte basse, noire de la fumée des lampes et mal éclairée.

Il n'est plus; applaudissez. Tout est frais, élégant, confortable dans celui qui succède. Les grosses lucarnes elles-mêmes, qui faisaient tant de bruit quand il pleuvait, ont disparu et d'autres imitent celles du dortoir n° 2. Vraiment, avec un dortoir pareil, il faut être de bonne volonté pour se lever, à moins que la cloche ait une vertu particulière pour nous réveiller et nous faire abhorrer le duvet— à cinq heures du matin ! C'est naturellement le palais des aînés.

Et puis encore ! notre réfectoire est enrichi de deux nouveaux tableaux, dont l'un représente la ville, le vieux St-Maurice, et l'autre, le mont Cervin.

L'Abbaye, intérieurement et extérieurement a été rajeunie, et une superbe statue du Patron, digne mémorial des brillantes fêtes qui ont marqué le XVI<sup>ème</sup> centenaire de son martyre, se dresse, majestueuse et fière au dessus du portail de l'église.

Mais voici bien autre chose : l'électricité vient enfin dissiper les ténèbres... moyen-âgeuses, dont Agaune fit si longtemps ses délices. « Aimez-vous la lumière, on en a mis partout ! » Dans les corridors du collège et du couvent, dans la salle d'étude, à la chapelle, dans les dortoirs, au réfectoire, etc., partout des lampes électriques et des fils qui se croisent. C'est charmant. Oh ! si le grand Budé vivait de nos jours, quelle facilité il aurait pour étudier, la nuit ! Le temps qu'il perdait en allumant sa pauvre chandelle ! Malheureusement il n'y a plus de Budé aujourd'hui, et personne ne se lève plus à deux heures pour travailler.... même avec une lampe électrique. *O tempora, à mores !*

Tout est pour nous, étudiants, autant de distractions qui nous font oublier nos peines et nos souffrances. On y ajoute une promenade aux raisins : le moyen n'est pas mauvais pour nos coeurs rebelles ! Mais on a beau faire, jamais on ne nous fera croire que ce serait maintenant « lâcher la proie pour l'ombre » que de retourner en vacances.

Eh ! feues les vacances ! elles ont été bonnes, excellentes, et nous en avons tous bien profité. Messieurs nos Supérieurs et professeurs ont été émerveillés de nous voir revenir à eux, si rayonnants de vie et de santé.

Tant de fraîcheur épanouie va-t-elle se flétrir sous les coups meurtriers des études ? — Non, nous ont-ils dit, cette année, on fera toutes choses en douceur, on donnera plus souvent vacances, on accordera certaines libertés, etc. etc. Il faut que vous vous portiez bien ! »

C'est dans ces conditions que nous avons repris le travail, avec quel élan, Dieu le sait. Magnifique ! On se bousculait au lavoir pour brosser la poussière de nos vieux manuscrits, et chacun s'écriait : « Vive le Grec ! Vivent les Mathématiques ! »

Nos différentes sociétés se sont reconstituées et sont de nouveau en pleine activité. Le *cercle d'étude*, le premier, s'est réuni et s'est choisi un président dans la personne de M. V. Chappuis, et un secrétaire en M. A. Beaud. Sous la savante direction de M. le D<sup>r</sup> Mariétan, il continue avec entrain l'étude des questions sociales, étude si nécessaire aujourd'hui.

Se réunit ensuite l'*Agaunia*. Son nouveau comité est ainsi composé : Prés. M. Bioley H. ; vice-prés. caissier, M. Delaloye E. ; secret. M. Michelet B., fuchs-major et kapelle meister : M. Déleherze H. .<sup>1</sup> Floreat *creseat*.

La Congrégation enfin, qui semblait devoir dormir indéfiniment, s'est réunie à son tour le dimanche 26 octobre, et s'est choisi le nouveau conseil : Préfet: M. Pelletier, 1<sup>er</sup> assistant: M. Chappuis; 2<sup>eme</sup> assis. M. Delaloye.

Nous avions à peine repris la plume et, des vacances, il nous restait un souvenir agréable que l'on caressait encore avec amour quand nous vint de Sion, la douloureuse nouvelle de la mort de notre directeur de l'Instruction publique, A. Chappaz. C'est un grand deuil pour les catholiques valaisans, qui perdent en lui un de leurs chefs les plus militants. Ses funérailles, ont eu lieu à Martigny. A remarquer la présence de M. Zemp, président de la Confédération. Les trois collègues y avaient naturellement envoyé une délégation, et aussi les Étudiants suisses. Ce fut le chœur d'hommes de notre collègue qui fut chargé officiellement d'exécuter les chants à l'église et sur le cimetière.

*1 Espérons qu'elle continuera dans ses travaux, la vie active, sérieuse et forte, si heureusement inaugurée l'année dernière.*

Nous ignorons encore quel sera son successeur. Les maturistes se demandent avec inquiétude, si le nouveau ministre, ne va pas, au moins comme don de joyeux avènement, leur donner gratuitement leur bacho ! Peut-être ! Mais en attendant, travaillons !

Le noviciat de l'abbaye a vu, ces derniers mois, bien des fêtes intimes : à la saint Augustin, prise d'habit de M. Jean Terrettaz ; un peu plus tard, profession simple de MM. Paul Fleury et Pierre-Marie Rappaz ; profession solennelle de MM. Julien Fumeaux, Antoine Grob et Eugène de Werra. Le 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre, après cinq ans de vie religieuse, M. le Chanoine Joseph Fumeaux, reçut l'ordination sacerdotale. Le nouveau prêtre célébra sa première messe le 19, dans sa paroisse de St Séverin ( Conthey. )

Ces fêtes, qui font beaucoup prier, remplissent le cœur d'une joie tranquille et profonde, car si les engagements qu'on y prend sont d'une exceptionnelle gravité, « *Celui qui nous appelle est fidèle* », il donnera avec surabondance les forces nécessaires pour accomplir les devoirs qu'il impose.

Seigneur, répandez à flots vos bénédictions sur ces jeunes disciples de votre Fils, sur les familles et le peuple chrétien qui vous les offrent.

Léon Chèvre.